**Revue européenne des migrations
internationales**

vol. 34 - n°4 | 2018
École et migration

**Clochard, Olivier Dir. MIGREUROP. *Atlas des
migrants en Europe : approches critiques des politiques
migratoires***

Sarah Przybyl

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/remi/12168>

DOI : 10.4000/remi.12168

ISSN : 1777-5418

Éditeur

Université de Poitiers

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 231-233

ISBN : 979-10-90426-63-4

ISSN : 0765-0752

Référence électronique

Sarah Przybyl, « Clochard, Olivier Dir. MIGREUROP. *Atlas des migrants en Europe : approches critiques des politiques migratoires* », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 34 - n°4 | 2018, mis en ligne le 28 décembre 2018, consulté le 14 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/remi/12168> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/remi.12168>

Ce document a été généré automatiquement le 14 avril 2022.

© Université de Poitiers

Clochard, Olivier Dir. MIGREUROP. *Atlas des migrants en Europe : approches critiques des politiques migratoires*

Sarah Przybyl

RÉFÉRENCE

Clochard Oliviers Dir., Migreurop(2017) *Atlas des migrants en Europe : approches critiques des politiques migratoires*, Paris, Armand Colin, 173 p., ISBN : 978-2-200-61685-4

- 1 Depuis la médiatisation de la « crise migratoire » en Europe, les images et discours qui traitent des migrations prolifèrent. Dans la nébuleuse de ces multiples productions, les différentes éditions de l'*Atlas des migrants en Europe* incarnent désormais un repère incontournable pour qui souhaite décrypter les enjeux des migrations internationales. Loin des discours alarmants, des chiffres approximatifs et des catégories insaisissables, les contributeurs s'attèlent ici à remettre en perspective les connaissances sur les migrations internationales. Cette troisième édition de l'*Atlas des migrants* se livre à une approche critique des politiques migratoires européennes à l'appui de l'usage de la cartographie, de la photographie, du dessin et de textes analytiques. Plus qu'une compilation de cartes, c'est un ouvrage qui mobilise le territoire européen pour comprendre les enjeux migratoires contemporains. Sous la direction du géographe Olivier Clochard, cet atlas réunit les contributions de chercheurs, de militants et d'associatifs membres du réseau MIGREUROP. Ensemble, ils appréhendent différents aspects des politiques migratoires et se positionnent à « hauteur d'hommes et de femmes » pour (re)donner la voix à celles et ceux qui parcourent les routes.
- 2 Avant toute chose, c'est la grande qualité graphique de l'*Atlas des migrants en Europe* qui retient l'attention de celui qui en parcourt les pages. L'ouvrage se présente non

seulement comme une contribution scientifique, mais aussi comme un objet artistique à part entière. À mi-chemin entre cartographie et dessin d'art, des visuels hybrides viennent surprendre le lecteur pour lui proposer une autre façon de lire les parcours et les réalités migratoires. Ici, c'est en s'émancipant de conventions graphiques, parfois trop rigides, que l'expérience des individus a été rendue visible. Au fil des thématiques, les artistes-cartographes donnent à voir et à comprendre les dispositifs de contrôle par la représentation conjointe des récits délivrés par les migrants enquêtés d'une part et des territoires de la migration de l'autre.

- 3 Loin d'être un essai exploratoire qui se revendiquerait d'un mouvement d'expérimentation conceptuelle et graphique, ce parti pris s'inscrit dans une École de cartographie radicale et engagée. Portée par le cartographe Philippe Rekacewicz, dont quelques contributions nourrissent l'Atlas, cette approche critique et militante se présente comme « une forme de contestation au service de la justice sociale, dénonçant des pratiques politiques et économiques douteuses » (Rekacewicz, 2013). Ce positionnement se retrouve dans les nombreuses réalisations des géographes Lucie Bacon, Olivier Clochard, Morgane Dujmovic ou encore Nicolas Lambert. Au gré des thématiques, à travers leurs créations, ils livrent un dialogue inédit entre art et cartographie, territoire et expérience, espoirs d'individus en quête d'un avenir meilleur et réalités brutales d'un monde jalonné par les obstacles à la mobilité.
- 4 La portée explicative et novatrice de ces représentations est étayée par les photographies sélectionnées pour l'Atlas. Les clichés nous conduisent dans une multitude de lieux et dévoilent les visages de celles et ceux qui empruntent les routes de la migration. Réalisées en Europe ou dans les pays de transit, les images nous montrent les voies sans issue que les politiques migratoires balisent depuis plusieurs années. Les clichés pris aux abords de frontières et de lieux de passage témoignent de l'ampleur de ces obstacles qui se dressent sur la route des migrants. D'autres photographies nous plongent dans l'intimité de lieux où la situation de transit s'est muée en une immobilité contrainte et forcée mettant à l'épreuve le corps des individus. Les squats de Belgrade, le bidonville de Calais, les centres de transit au Niger ou les camps d'enfermement en Libye révèlent les conditions de vie dans lesquelles évoluent les migrants au regard des orientations de plus en plus restrictives des politiques migratoires.
- 5 Loin d'être figuratives, la richesse des différents supports visuels est le témoin d'une posture engagée qui entend faire des contributions graphiques une tribune depuis laquelle redonner la parole aux expériences vécues par les individus. Ensemble, ces ressources donnent à saisir une autre vision des politiques migratoires et à adopter une nouvelle perspective pour les comprendre. La qualité des représentations mobilisées pour comprendre les migrations ne saurait passer sous silence la contribution analytique et explicative de l'Atlas dans l'étude des politiques migratoires européennes. Par le biais de cinq parties, les auteurs nous invitent à circuler à travers une multitude de lieux, d'échelles d'analyse et de situations pour mieux saisir la dimension de plus en plus contrainte des mobilités humaines.
- 6 La première partie déconstruit les idées simplificatrices sur les migrations internationales. Les chiffres, les mots, les cartes, ou encore l'histoire se retrouvent questionnés dans des textes dressant un paysage nuancé du fait migratoire à l'échelle européenne. La deuxième partie donne à voir la pluralité des lieux de confinement des étrangers qui essaient dans les territoires européens comme dans ceux de départ et

de transit. À travers une diversité de terminologie (campements, bidonville, maisons de retour, etc.) et de situations (Chios, l'Italie, Calais, les pays nordiques, les Balkans, Nador), les auteurs décrivent le fonctionnement de ces lieux souvent peu visibles et méconnus. Cette micro-géographie des espaces d'enfermement dévoile les formes spatiales des orientations restrictives en matière d'immigration et s'incarne avec force dans les différents témoignages recueillis. La troisième et la quatrième partie s'arrêtent sur les modes de contrôle des migrations, détaillent le processus d'externalisation des frontières et étudient les dynamiques de mobilité à la lumière d'espaces dits de libre-circulation. Ce tableau dépeint toute la palette des outils élaborés pour mieux contrôler, surveiller et limiter les flux migratoires vers l'Europe. La dimension réticulaire des dispositifs de contrôle dans les pays d'origine, de transit et d'accueil prend toute sa mesure dans les expériences et récits que les migrants livrent dans les pages de l'Atlas. Révélateur de l'esprit de cet ouvrage qui débute par la proposition de « penser les migrations », les contributions qui nourrissent la cinquième et dernière partie nous invitent à découvrir les formes de lutte et de mobilisation émergentes. Facilitateurs, hébergeurs citoyens, ville hospitalière, c'est une nouvelle politique migratoire qui se révèle à l'échelle européenne. Initiée par la société civile, ces engagements illustrent une autre forme de gestion des migrations reposant sur l'accueil, la libre-circulation et la solidarité. À l'issue de l'ensemble des contributions, ce nouvel horizon d'engagement inspire les termes d'une conclusion sans appel qui invite à « mettre fin à des politiques migratoires inhumaines ».

- 7 Les cartes, les photographies ou encore les dessins qui accompagnent les textes nous permettent de saisir des réalités plurielles qui façonnent les migrations internationales. En plus de ses connaissances intrinsèques, l'Atlas contient une innovation sur le plan de la représentation des données. À ce sujet, l'ouvrage marque un tournant tant il propose de nouvelles formes de compréhension visuelle des migrations. Grâce à la qualité de leur conception, les différentes illustrations et les textes dévoilent ainsi une autre mesure des flux et permettent, en retour, de mieux saisir toute la démesure des dispositifs de contrôle, de rétention et d'expulsion déployés en Europe.

BIBLIOGRAPHIE

Rekacewicz Philippe (2013) *Cartographie radicale*, [en ligne] consulté le 04/07/2018. URL : <https://www.monde-diplomatique.fr/2013/02/REKACEWICZ/48734>

AUTEURS

SARAH PRZYBYL

Géographe, Post-doctorante, MIGRINTER/Université de Poitiers